

Octobre - Novembre 2019

Sahofika et Ambodigoavy



Gérard et Pascal, bénévoles Electriciens sans frontières, sont partis le 13 octobre 2019 pour électrifier deux écoles des villages de Sahofika et Ambodigoavy à Madagascar avec pas moins de 120 kg de bagages dont deux kilos de Lumi'Lettres!

Arrivés tard à l'aéroport de Tananarive, Gérard et Pascal étaient attendus par Delphine et Nary, les deux représentants de l'association Helpsimus, à l'initiative du projet. Après une nuit un peu courte, départ le lendemain dans Tananarive pour faire quelques dernières courses dont notamment deux échelles pour que chaque village puisse nettoyer les panneaux photovoltaïques et des câbles anti vol pour que les installations restent en place!





Tananarive est une ville dense avec des embouteillages monstres. Il n'est pas recommandé de s'y promener à pied pour des raisons de sécurité. Après avoir fait toutes leurs dernières courses dans la grande quincaillerie, Gérard et Pascal sont rentrés à l'hôtel pour prendre un peu de repos avant le long et interminable voyage qui les attendait le lendemain.

Et ils n'ont pas été décus ! Douze heures sur des routes dans des états inimaginables pour faire 420 km. Même les paysages magnifiques de rizières qui les entouraient ne sont pas parvenus à leur faire oublier les cahots! Comme ils étaient obligés de rouler très lentement, la nuit et le brouillard sont arrivés avant qu'ils ne parviennent à rejoindre Ranomafana. Ils ont dû attendre le départ d'un convoi encadré par des militaires pour pouvoir rejoindre en toute sécurité la petite ville. Il est en effet vivement recommandé de ne pas circuler la nuit seul pour ne pas subir d'attaques, si bien que dès que le jour tombe, les voitures se regroupent et sont encadrées par des camions militaires qui les accompagnent tout le long du chemin.













Le lendemain de ce voyage vraiment mémorable, Gérard et Pascal ont décidé, le matin, d'aller visiter le parc national de Ranomafana célèbre pour ses lémuriens... sauf que ces coquins s'étaient bien cachés et qu'ils ont eu du mal à apercevoir, ne serait-ce qu'une petite boule de poils!

Dans l'après midi, départ pour Sahofika. Helpsimus, l'association qui a sollicité Electriciens sans frontières pour cette mission, mène des actions de sensibilisation et de protection des lémuriens, tout en contribuant au développement des villages riverains, dont font partie Sahofika et Ambodigoavy. La route était plus correcte mais ils ont dû aider de nombreuses voitures et c'est en déplaçant une planche sur un pont un peu bancal que Gérard a fait tomber son appareil photo dans la rivière!



L'arrivée à Sahofika s'est faite sous une pluie battante qui ne s'est pas arrêtée même pour le montage des tentes, fort heureusement installées sous une paillotte, ce qui a permis à l'équipe d'avoir un sol à peu près sec. Gérard, toujours prévoyant, avait acheté deux bons matelas pneumatiques, ce qui leur a permis de dormir à peu près correctement!





REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA Fitiavana - Tanindrazana - Fandrasaana SAHOFIKA () TSARATANANA I

Carnet de route à Madagascar

Le lendemain matin, début des travaux dans

l'école. Comme les enfants étaient en vacances, les travaux sont allés plus vite car les classes étaient libres. Pendant tout le temps des travaux, les enfants passaient la tête dans les encadrements des portes et des fenêtres, car c'était un événement de voir cette équipe en train de travailler. De plus les bonbons apportés par Gérard ont donné de très nombreux sourires et le message est vite passé dans tout le village!

Sahofika est un village vraiment très pauvre d'environ 50 familles. Toutes les maisons sont construites sur pilotis pour échapper aux pluies qui lorsqu'elles tombent sont très très fortes. Les greniers à grains ont un système de pieds qui les protègent des rats. Les maisons se composent d'une seule pièce dont un coin est réservé au feu. Comme tout se fait au bois, la déforestation autour des villages est dramatique. Toutes les familles travaillent très dur tout au long de la journée. Les hommes et les jeunes garçons sont toujours de corvée de bois et des travaux durs des champs, les filles et les femmes, sont de corvée d'eau, plantent le riz, et s'occupent de la cuisine.

Les repas se composent uniquement de riz. Les légumes et les fruits sont rares car beaucoup trop chers. L'équipe a été surprise par la propreté du village. Rien ne traîne, rien n'est jeté, le moindre bout de bois ou de tissu est utilisé ou récupéré.

Après une journée sur place, Gérard a demandé au chauffeur de partir faire quelques courses de légumes et de fruits qui ont profité à tout le village.



















Le troisième jour, les travaux des installations électriques étant terminé, Gérard et Pascal se sont mis en route vers Ambodigoavy. Mais les pluies torrentielles des jours précédents avaient rendu les routes presque impraticables. Le 4x4 s'est enlisé totalement 3 fois. Au bout de la troisième fois, l'équipe a mis en place une méthode de conduite. Dès qu'un trou se profilait, l'équipe allait en vérifier à pied la profondeur. Le système s'est avéré très efficace mais le temps de trajet s'est rallongé!

Ambodigoavy est un village perdu dans la brousse, encore plus pauvre que Sahofika. Il regroupe environ 30 familles.

Les installations électriques ont commencé le lendemain. L'accueil du directeur a été incroyable. Comme le décrit si bien Gérard, c'est un homme courageux qui fait tout avec rien. Pas de matériel, pas de livres, pas de cahiers, quelques petits morceaux de craie et surtout beaucoup d'enthousiasme et de volonté pour sortir les enfants de la pauvreté grâce à l'éducation.

Gérard et Pascal ont électrifié deux classes et le bureau du directeur.



Une fois les installations faites, l'équipe est repartie à Sahofika pour accueillir l'entreprise qui allait installer les panneaux photovoltaïques et tout raccorder à ce qu'ils avaient fait précédemment.

Après deux jours passés à tout raccorder, le départ a été donné pour repartir à Ambodigoavy afin d'installer tout le matériel photovoltaïque et tout raccorder aux installations intérieures réalisées précédemment.

Il a fallu une journée et demie pour tout finaliser sous une chaleur harassante et comme il fallait tout faire perchés sous les toits, Gérard et Pascal ont avoué avoir eu l'impression de travailler dans un four!

Le lendemain matin, une réunion a été programmée avec les enseignants et le directeur pour procéder à la remise des installations. Il a fallu expliquer comment l'électricité fonctionnait, comment brancher ou ôter une prise et comment entretenir toute l'installation.

Toute l'équipe pédagogique, ainsi que les parents et les enfants sont venus fêter la mise en route de l'installation. Il y a eu vraiment beaucoup d'émotion. La maîtresse de maternelle a expliqué que grâce à l'électricité, les enfants allaient aimer venir à l'école car elle allait enfin pouvoir leur faire écouter de la musique et leur apprendre à danser. Le directeur, lui, a expliqué que pendant la saison des cyclones, les enfants ne peuvent pas venir à l'école, le programme est donc difficile à terminer. Grâce à l'électricité, il va pouvoir organiser des cours le soir pour remettre tous les élèves au niveau. Il a aussi expliqué qu'il allait pouvoir faire des réunions le soir avec les parents et faire venir des associations pour expliquer comment faire évoluer leurs méthodes de culture qui sont encore aujourd'hui très rudimentaires. Gérard a distribué la moitié des Lumi'lettres et a lu celle qui était en malgache. Les enfants n'ont pas pu répondre car il n'y a pas de papier dans l'école mais les sourires et les étonnements à la vue des dessins des enfants de France sont gravés dans le cœur des bénévoles.







Gérard et Pascal ont été très touchés par l'accueil qui leur a été fait. La misère est vraiment partout. Les familles sont très courageuses et travaillent dans les champs pour entretenir le peu qui les nourrit. Il est rare que les enfants aient des chaussures et hormis la blouse qu'ils portent à l'école, leurs habits sont vraiment très abîmés. Pas facile à supporter même quand on est bénévole et que l'on a la certitude d'apporter du mieux-être.

Au départ d'Ambodigoavy, Gérard, avec sa réserve habituelle, a avoué qu'il y a eu beaucoup de poignées de main et de larmes.

Après la fête à Ambodigoavy, l'équipe est repartie à Sahofika pour régler quelques petits problèmes techniques. Une fête s'est aussitôt mise en place. Les enfants sont allés mettre leurs plus beau habits et sont venus avec leurs parents assister à l'éclairage des classes qui doivent encore résonner de tous leurs applaudissements, surtout quand Gérard leur a donné l'autre partie des Lumi'Lettres.





Le moment du départ est arrivé et il leur a fallu deux jours pour revenir à Tananarive. Fatigués, mais heureux d'avoir conduit la mission à son terme malgré les conditions de vie très dures, les piqûres de puces et de moustiques, le peu de nourriture, Gérard et Pascal ont embarqué avec des sacs beaucoup plus légers cette fois mais avec des cœurs remplis des centaines de sourires des enfants.

MERCI à vous tous, engagés dans le Défi, qui avez apporté des lumières d'espoir à toutes ces familles.

"

Continuez de suivre toute l'actualité du Défi sur www.ledefi.eco







